

# Homélie du dimanche des Rameaux année liturgique B!



## Messe de la Passion

### Première lecture

**« Je n'ai pas caché ma face devant les outrages, je sais que je ne serai pas confondu » (Is 50, 4-7)**

Lecture du livre du prophète Isaïe

Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples,  
pour que je puisse, d'une parole,  
soutenir celui qui est épuisé.

Chaque matin, il éveille,  
il éveille mon oreille  
pour qu'en disciple, j'écoute.

Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille,  
et moi, je ne me suis pas révolté,  
je ne me suis pas déroché.

J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient,  
et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe.  
Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats.

Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ;  
c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages,  
c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre :  
je sais que je ne serai pas confondu.

- Parole du Seigneur.

### Psaume

**(21 (22), 8-9, 17-18a, 19-20, 22c-24a)**

**R/ Mon Dieu, mon Dieu,  
pourquoi m'as-tu abandonné ? (21, 2a)**

Tous ceux qui me voient me bafouent,  
ils ricanent et hochent la tête :

« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !  
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

Oui, des chiens me cernent,  
une bande de vauriens m'entoure.  
Ils me percent les mains et les pieds ;  
je peux compter tous mes os.

Ils partagent entre eux mes habits  
et tirent au sort mon vêtement.  
Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin :  
ô ma force, viens vite à mon aide !

Tu m'as répondu !  
Et je proclame ton nom devant mes frères,  
je te loue en pleine assemblée.  
Vous qui le craignez, louez le Seigneur.

## **Deuxième lecture**

**« Il s'est abaissé : c'est pourquoi Dieu l'a exalté » (Ph 2, 6-11)**

Lecture de la lettre de Saint Paul apôtre aux Philippiens

Le Christ Jésus,  
ayant la condition de Dieu,  
ne retint pas jalousement  
le rang qui l'égalait à Dieu.

Mais il s'est anéanti,  
prenant la condition de serviteur,  
devenant semblable aux hommes.

Reconnu homme à son aspect,  
il s'est abaissé,  
devenant obéissant jusqu'à la mort,  
et la mort de la croix.

C'est pourquoi Dieu l'a exalté :  
il l'a doté du Nom  
qui est au-dessus de tout nom,

afin qu'au nom de Jésus  
tout genou fléchisse  
au ciel, sur terre et aux enfers,

et que toute langue proclame :  
« Jésus Christ est Seigneur »  
à la gloire de Dieu le Père.

- Parole du Seigneur.

## **Évangile**

**Passion de notre Seigneur Jésus Christ (Mc 15, 1-39)**

## La Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Marc

*L.* Dès le matin,  
les grands prêtres convoquèrent les anciens et les scribes,  
et tout le Conseil suprême.  
Puis, après avoir ligoté Jésus,  
ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate.

Celui-ci l'interrogea :

*A.* « Es-tu le roi des Juifs ? »

Jésus répondit :

*X* « C'est toi-même qui le dis. »

*L.* Les grands prêtres multipliaient contre lui les accusations.

Pilate lui demanda à nouveau :

*A.* « Tu ne réponds rien ? »

Vois toutes les accusations qu'ils portent contre toi. »

*L.* Mais Jésus ne répondit plus rien,  
si bien que Pilate fut étonné.

À chaque fête,  
il leur relâchait un prisonnier,  
celui qu'ils demandaient.

Or, il y avait en prison un dénommé Barabbas,  
arrêté avec des émeutiers  
pour un meurtre qu'ils avaient commis lors de l'émeute.

La foule monta donc chez Pilate, et se mit à demander  
ce qu'il leur accordait d'habitude.

Pilate leur répondit :

*A.* « Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? »

*L.* Il se rendait bien compte  
que c'était par jalousie que les grands prêtres l'avaient livré.

Ces derniers soulevèrent la foule  
pour qu'il leur relâche plutôt Barabbas.

Et comme Pilate reprenait :

*A.* « Que voulez-vous donc que je fasse de celui  
que vous appelez le roi des Juifs ? »,

*L.* de nouveau ils crièrent :

*F.* « Crucifie-le ! »

*L.* Pilate leur disait :

*A.* « Qu'a-t-il donc fait de mal ? »

*L.* Mais ils crièrent encore plus fort :

*F.* « Crucifie-le ! »

*L.* Pilate, voulant contenter la foule,  
relâcha Barabbas  
et, après avoir fait flageller Jésus,  
il le livra pour qu'il soit crucifié.

Les soldats l'emmenèrent à l'intérieur du palais,  
c'est-à-dire dans le Prétoire.  
Alors ils rassemblent toute la garde,  
ils le revêtent de pourpre,  
et lui posent sur la tête une couronne d'épines qu'ils ont tressée.  
Puis ils se mirent à lui faire des salutations, en disant :

F. « Salut, roi des Juifs ! »

L. Ils lui frappaient la tête avec un roseau,  
crachaient sur lui,  
et s'agenouillaient pour lui rendre hommage.

Quand ils se furent bien moqués de lui,  
ils lui enlevèrent le manteau de pourpre,  
et lui remirent ses vêtements.

Puis, de là, ils l'emmènent pour le crucifier,  
et ils réquisitionnent, pour porter sa croix,  
un passant, Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus,  
qui revenait des champs.

Et ils amènent Jésus au lieu dit Golgotha,  
ce qui se traduit : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire).

Ils lui donnaient du vin aromatisé de myrrhe ;  
mais il n'en prit pas.

Alors ils le crucifient,  
puis se partagent ses vêtements,  
en tirant au sort pour savoir la part de chacun.

C'était la troisième heure (c'est-à-dire : neuf heures du matin)  
lorsqu'on le crucifia.

L'inscription indiquant le motif de sa condamnation  
portait ces mots :

« Le roi des Juifs ».

Avec lui ils crucifient deux bandits,  
l'un à sa droite, l'autre à sa gauche.

Les passants l'injuriaient en hochant la tête ; ils disaient :  
F. « Hé ! toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâtis en trois jours,  
sauve-toi toi-même, descends de la croix ! »

L. De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes,  
en disant entre eux :

A. « Il en a sauvé d'autres,  
et il ne peut pas se sauver lui-même !

Qu'il descende maintenant de la croix, le Christ, le roi d'Israël ;  
alors nous verrons et nous croirons. »

L. Même ceux qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient.

Quand arriva la sixième heure (c'est-à-dire : midi),  
l'obscurité se fit sur toute la terre  
jusqu'à la neuvième heure.

Et à la neuvième heure,  
Jésus cria d'une voix forte :

X « *Éloi, Éloi, lema sabactani ?* »,

L. ce qui se traduit :

X « Mon Dieu, mon Dieu,  
pourquoi m'as-tu abandonné ? »

L. L'ayant entendu,  
quelques-uns de ceux qui étaient là disaient :

F. « Voilà qu'il appelle le prophète Élie ! »

L. L'un d'eux courut tremper une éponge dans une boisson vinaigrée,  
il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire,

en disant :

A. « Attendez ! Nous verrons bien si Élie vient le descendre de là ! »

L. Mais Jésus, poussant un grand cri, expira.

*(Ici on fléchit le genou et on s'arrête un instant)*

Le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.

Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, déclara :

A. « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu ! »

- Acclamons la Parole de Dieu.

## Homélie

Frères et sœurs bien aimés,

La liturgie de ce dimanche nous fait vivre une fête qui se termine en drame. Jésus monte à Jérusalem ; il est acclamé par la foule. Mais lui, Jésus, sait très bien que c'est sa dernière montée vers cette ville. C'est l'heure où le Berger va donner sa vie pour ses brebis. Ses disciples vont être désemparés par sa mort. Plusieurs fois, il leur en avait parlé. Mais pour eux, cela n'était pas possible. Alors il va essayer de les éclairer et de fortifier leur foi. Il organise lui-même une entrée solennelle à Jérusalem. Il avance, assis sur un ânon, comme le berger au milieu de son troupeau. Les gens l'acclament comme un prophète et il les laisse faire.

"Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur..." Cette joyeuse foule avait bien raison. Jésus est vraiment l'envoyé de Dieu. Mais c'est un autre chemin qu'il prendra quelques jours plus tard. Au lieu d'aller vers le temple de Jérusalem, c'est vers le Calvaire qu'il montera. Il ne sera plus là comme un roi au milieu de ses sujets mais comme un malfaiteur condamné à la mort la plus humiliante, celle qui était réservée aux criminels et aux terroristes. Il devra porter lui-même sa croix, une croix lourde de tous nos péchés.

Pilate fera placer une inscription au dessus de sa tête : "Jésus de Nazareth, roi des juifs." Il ne croyait pas si bien dire : Jésus est vraiment Roi, pas seulement des juifs mais aussi de l'univers entier. Tout au long de cette semaine sainte, nous serons invités à suivre ce Jésus sur le chemin du Calvaire. Nous tournerons notre regard vers cette croix qui nous rappelle à quel point Dieu nous a aimés. Nous nous rappellerons cette parole de l'évangile : "Il n'y a pas de plus grand amour que de sonner sa vie pour ceux qu'on aime." Nous avons un peu trop l'habitude de la croix du Christ. Mais pour Paul avant sa conversion, c'était inimaginable.

C'est pour le salut du monde que le Christ a donné sa vie sur la croix. Quand une personne est malade et à moitié inconsciente, le seul moyen de la sauver c'est une perfusion. Notre monde malade a lui aussi besoin d'une perfusion d'amour. C'est cela qui va se passer au cours de la semaine sainte. Le Christ est descendu au fond de notre désespérance pour y déposer cet amour qui vient de Dieu. Au-delà de la nuit, il fait naître un jour nouveau. Il n'y a plus aucune obscurité qui échappe à sa présence. Avec tous les chrétiens du monde entier, nous faisons monter une prière unanime : "Toi qui es Lumière, Toi qui es l'amour, mets en nos ténèbres ton Esprit d'amour."

Merci, Seigneur, pour ce temps passé avec toi. Après la joie de l'acclamation, nous savons que nous allons devoir passer par ta Passion avant de célébrer la semaine prochaine ta Résurrection. Permits que nous vivions cette semaine avec intensité en laissant de côté toutes les inutilités de ce monde. Plus nous nous rapprochons de toi, Seigneur, plus nous voyons l'Essentiel qui guide notre vie. Seigneur, reste avec nous !

Je place un rameau dans chaque pièce de ma maison afin que tous ceux qui y pénétreront soient envahis de paix et d'amour.

**Abbé Galbert KOUGOUM, diocèse de Bafoussam**